

Courrier de Berne

No 3 • vendredi 25 avril 2008
86e année

Périodique romand
Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

Comment allez-vous? Une fois encore, la question ne se veut pas simple formule de politesse. Au-delà de l'intérêt confirmé que je vous porte, cette interrogation prend tout son sens dans le présent numéro.

«Dites 33», non «dreiunddreissig». Dans quelle mesure existe-il pour nous autres francophones la possibilité, en notre bonne ville de Berne, de se voir prêter une oreille et pourquoi pas une langue francophone? Si la question me semble fondée - expériences teutoniques à l'appui -, il semble cependant que quelques habitants et potentiels patients ne soient guère marris à l'idée d'être auscultés dans d'autres idiomes que leur maternel. Tant mieux pour eux!

«Allô maman bobo»... «J'ai le cœur grenadine». Pourquoi devoir partager les maux de l'âme ou de la clavicule en d'autres mots que ceux de ses tripes?

Les faits sont pourtant là. Appuyés par la loi, qui n'exprime nullement une quelconque obligation à nos organes curateurs de panser en français. La commune ne se préoccupe guère de la question. Pas plus d'ailleurs que le canton, qui se borne à signaler que les praticiens ne sont pas répertoriés en fonction de leur langue. Un critère jugé à cette échelle non déterminant dans le choix d'un médecin.

Des pieds à la tête, de la peau aux os, nous sommes tous à la recherche du meilleur bien-être possible. Alors, à l'intention de ceux qui préfèrent être pris en main par des spécialistes ayant connaissance de Voltaire, voici ci-après quelques informations. Vale!

Françoise Tschanz

PAROIS ET AUDACE



Barbara Gerber

Le Musée Alpin Suisse n'a pas froid aux yeux. Il présente une exposition sur la façon dont nos ancêtres hier et nous aujourd'hui appréhendons le risque en montagne. Eclairage de Barbara Gerber, curatrice et auteure de «Parois et audace».

– Que donne à voir l'exposition que vous venez de concevoir? Par quoi entamez-vous la «promenade» muséographique?

– Par des citations d'alpinistes connus, comme celle de Gottlieb Studer qui disait, en 1850,

suite page 2

SPECIAL «SOINS FRANCOPHONES»

SOMMAIRE

Edito	1
Nouvelle expo au Musée Alpin Suisse	1-2
Un opticien francophone à Berne	3
Problèmes psychologiques en augmentation	
ARB: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	4
Médecins et hôpitaux francophones	5
L'avenir des FMB	6
Brèves et activités	7
Les rendez-vous à ne pas manquer	8

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

PHARMACIES PARFUMERIES

Livraisons à domicile



BREITFELD APOTHEKE
Scheibenstrasse 18, 3014 Bern,
Telefon 031 348 12 12

LINDEN APOTHEKE
Freiburgstrasse 2, 3008 Bern,
Telefon 031 388 20 20

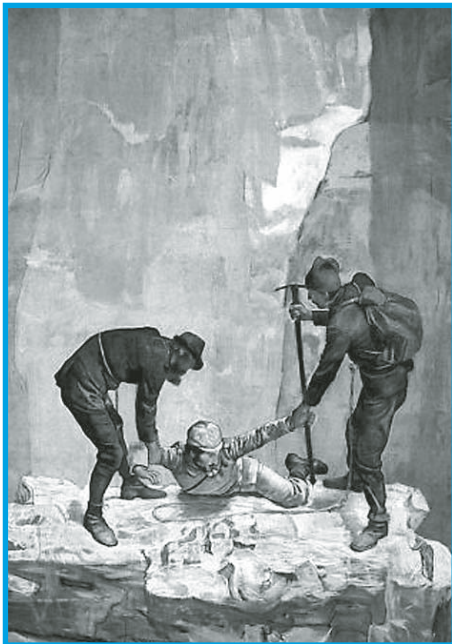
APOTHEKE HORNING
Marktgasse 58, 3011 Bern,
Telefon 031 329 24 24

JUPITER APOTHEKE
Jupiterstrasse 15, 3015 Bern,
Telefon 031 940 13 13

365 Tage offen **BAHNHOF APOTHEKE**
Im Hauptbahnhof, 3011 Bern,
Telefon 031 329 25 25



Nous vous servons en français



que «les habitants de la vallée eux-mêmes considèrent que le sommet de l'Eiger ne peut pas être escaladé... ».

– *A l'époque de la première ascension de l'Eiger, il y a 150 ans, le risque n'était pas perçu de la même manière qu'aujourd'hui...*

– Non, bien sûr. Nous avons cherché, en collaboration avec des spécialistes de plusieurs disciplines, à comprendre ce qui à l'époque était perçu comme risqué en consultant des photos d'archives et des témoignages écrits. Les premières ascensions étaient effectuées en chaussures rudimentaires équipées de quelques clous, les alpinistes s'assuraient avec des cordes fines en chanvre. Les documents exposés permettent d'entrer dans un univers aujourd'hui

complètement disparu et de comprendre ce que représentaient les expéditions entreprises souvent au péril de vies humaines.

– *Outre de nombreux témoignages relatifs à l'Eiger, forcément précieux historiquement parlant, vous présentez des clichés apportant de passionnantes informations sur la société d'alors...*

– Comme celui montrant une dame américaine venue avec son neveu découvrir les Alpes suisses, ou encore celui où l'on aperçoit une autre dame aux jupes attachées pour permettre son déplacement, escortée par deux hommes membres de sa famille...

– *Les clichés d'époque regorgent d'enseignements techniques, que ce soit quant aux méthodes d'alpinisme, aux habitudes vestimentaires...*

– On constate que la montagne d'alors était vécue complètement différemment d'aujourd'hui. L'évolution de la technique a radicalement modifié notre perception.

– *A tel point qu'un spécialiste tel l'alpiniste extrême Ueli Steck vient d'escalader la face nord de l'Eiger en 2 heures 47 minutes et 33 secondes...*

– Ce grand sportif avait méticuleusement prévu son itinéraire, il avait visualisé chacun de ses pas et attendait le bon moment, c'est-à-dire le jour où toutes les conditions étaient au mieux réunies, pour effectuer son exploit.

– *Votre exposition confronte ce genre de prouesses avec le rappel du nombre de victimes tombées lors d'une tentative d'ascension de la paroi nord de l'Eiger, quelques instruments tels boussoles, téléphone portable ou crampons...*

– Nous avons souhaité faire le tour de la question de l'audace en montagne, d'hier à aujourd'hui. A propos de natel: il est aujourd'hui l'outil le plus indispensable, permettant de sauver bien des alpinistes en danger.

Propos recueillis par FT



Matthias Gubler AG
Fiduciaire et placements

Service de déclarations d'impôts 2008

Simple dès CHF 140.–
Pour couple dès CHF 170.–
Avec immeuble dès CHF 200.–
Les prix ne tiennent pas compte de la TVA.

Prenez rendez-vous, simplement en téléphonant
au 031 352 33 44

Matthias Gubler AG, conseiller en impôts
Thunstrasse 31, 3005 Bern.
Tel. 031 352 33 44, Fax 031 352 33 45,
Email: info@m-gublerag.ch, www.finanz-info.ch

PAROIS ET AUDACE:

le risque en montagne depuis
la première ascension de
l'Eiger, il y a 150 ans.

Musée Alpin Suisse
Helvetiaplatz 4, 3005 Berne
tél. 031 350 04 40.
www.alpinesmuseum.ch

Heures d'ouverture
Lundi: 14 heures à 17 h 30
Mardi à dimanche: 10 heures à
17 h 30.



PARÔLE

Jamais en retard d'un engagement en faveur des femmes, des défavorisés ou des enfants, la conseillère aux Etats Liliane Maury Pasquier mène un combat pour les autres.
Interview.



«LA SANTÉ EST UN ÉTAT DE BIEN-ÊTRE»

– *Où puisiez-vous votre énergie ?*

– Dans les relations humaines. Elles m'incitent à me lever le matin. J'ai envie de « changer le monde ».

– *Qu'est-ce qui ne vous convient pas, dans ce monde ?*

– Je suis particulièrement sensible aux injustices, j'ai envie de me battre pour améliorer la situation de personnes en détresse, que ce soit à cause de la maladie, d'inégalités entre les sexes ou autre. Il est clair que la Suisse n'est pas le pays du monde où il fait le moins bon vivre. Je me considère comme une privilégiée, j'ai pu choisir de me marier, d'avoir des enfants, etc. Beaucoup de gens ne maîtrisent pas ce qui leur arrive, sont à la merci de n'importe quoi. Ils ont besoin de notre solidarité.

– *D'où proviennent vos convictions, votre engagement ?*

– J'ai grandi dans un milieu où le souci de l'autre existait. Ma motivation n'est pas déterminée par un fait précis, mais par une expérience de vie, une succession d'événements. Lorsque j'étais jeune fille, la guerre sévissait au Biafra et, avec d'autres jeunes, nous avions envie de faire quelque chose, de dépasser le fait de juste en parler, d'apporter une petite pierre.

– *Vous êtes partagée entre Genève et le Valais. Où vous sentez-vous le mieux, êtes-vous plutôt ville ou campagne ?*

– J'ai toujours vécu en ville, même si mes grands-parents étaient en Valais et que nous allions leur rendre visite. J'ai besoin de la nature, d'espace. Les formes de communauté campagnarde et urbaine sont différentes, ont chacune développé leurs normes. Il ne faut pas idéaliser un mode de vie par rapport à un autre. Les deux comportent des risques, on peut par exemple être isolé au milieu de la foule.

– *C'est quoi, pour vous, la santé ?*

– Un état de bien-être pas uniquement lié au physique, mais aussi au social.

– *Il arrive, par exemple à Berne, que des patients francophones soient reçus par des praticiens ne parlant voire ne comprenant pas le français. Qu'en pensez-vous ?*

– C'est un problème. Pour pouvoir rester en santé, il est nécessaire de s'exprimer. Cela est particulièrement le cas en situation de choc ou lors d'une transplantation d'organe. Je suis intervenue à plusieurs reprises pour défendre ce point de vue au parlement.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

« NOTRE OUTILLAGE EST PROCHE DE CELUI DE L'HORLOGER »

Bertrand Chevalley, opticien francophone installé à la Länggasse, est spécialisé dans la basse vision. Eclairage.

– *Quelle est la mission de l'opticien ?*

– Améliorer la vue et apporter un confort visuel avec les lunettes ou les verres de contact. Vous remarquerez que, dans notre société, la vision est un des sens les plus sollicités. Ici, nous sommes spécialisés dans la basse vision. Dans ce domaine, nous ne sommes que huit dans tout le canton.

– *En quoi consiste votre travail ?*

– A partir des mesures prises, nous commandons les verres auprès d'un surfaceur de lunettes. Le verre arrive dans un diamètre brut entre 60 et 80 mm, dans la bonne correction du client et la bonne couleur. Il est traité anti-reflets des 2 côtés. En atelier, on positionne et meule le verre à la forme de la monture du client. Il s'agit d'un travail de précision, d'ailleurs notre outillage est proche de celui de l'horloger.

– *Quelle est la formation à suivre ?*

– Un apprentissage de 4 ans chez un opticien, une année en école professionnelle, puis 2 ans à l'école d'Olten pour la formation supérieure et le titre d'optométriste. Il existe aussi

depuis peu un centre de formation à Lausanne. Autrefois, l'opticien était un artisan, un mécanicien de précision. Aujourd'hui, il travaille sous le contrôle du département de la santé publique, qui accorde l'autorisation d'exercice et effectue des visites de contrôle.

– *Quelle est votre clientèle ?*

– C'est une clientèle de quartier, de l'étudiant à la personne âgée. Etant romand, j'axe mes services sur la clientèle francophone.

– *En quoi vous distinguez-vous de l'ophtalmologiste ?*

– On va voir l'ophtalmologiste lorsqu'on a un problème médical. Lorsqu'on a un problème de vue, on peut directement aller la faire mesurer chez l'opticien, sauf pour les enfants en âge scolaire qui requièrent un jugement médical.

– *Pourquoi les lunettes sont-elles si chères ?*

– D'abord à cause de la manufacture qui produit le verre. Ensuite, notre appareillage est coûteux et nous réalisons pour le montage un travail individuel et adapté. Enfin, dans le prix de la monture, nous incluons le coût de notre savoir-faire et de notre conseil. Ce qui nous



distingue des chaînes, c'est que nous faisons du sur mesure.

– *Un conseil à donner à nos lecteurs ?*

– Sachez qu'en Suisse, les lunettes de soleil, quel que soit le magasin de diffusion, sont 100 % protégées contre les UV, en fonction de normes européennes. Venez chez l'opticien si vous voulez en plus qu'elles soient à la mode ou fonctionnelles.

Propos recueillis par Valérie Lobsiger

CERTAINS PROBLÈMES PSYCHOLOGIQUES SONT EN AUGMENTATION

Un institut de l'Université de Berne se consacre tant aux soins en matière psychologique que psychiatrique qu'à la recherche. Entretien avec Robert Richardson.

– *Depuis quand votre consultation de psychothérapie est-elle ouverte ?*

– Notre consultation psychothérapeutique existe depuis 1980. Sa particularité réside dans le fait que c'est un institut qui regroupe la pratique de la psychothérapie et les activités de recherche dans ce domaine.

– *A qui vous adressez-vous ?*

– Notre consultation s'adresse aux adultes ainsi qu'aux adolescent-e-s qui cherchent une psychothérapie ambulatoire.

– *Quelles sont vos spécialités, quel est votre domaine de compétence ?*

– Les problèmes que nous traitons sont divers: dépression, angoisses, troubles obsessionnels compulsifs, stress post-traumatique, troubles alimentaires, troubles du sommeil, troubles sexuels, troubles psychosomatiques, problèmes liés à une maladie chronique, ou d'autres problèmes psychiques. Notre offre s'adresse également aux couples et aux familles en conflit, ainsi qu'aux personnes qui désirent avoir de meilleures relations et augmenter leur joie de vivre.

– *Faites-vous aussi de la recherche ? Collaborer-vous avec les autres universités suisses/européennes ?*

– La consultation psychothérapeutique de l'Université de Berne est également un institut de recherche. Notre institut est un des plus célèbres dans le domaine, et il est reconnu internationalement. Nous contribuons à l'avancement du savoir dans le domaine de la psychothérapie, notamment en publiant le fruit de nos recherches dans des revues internationales, et en participant activement à des congrès. Nous sommes en collaboration étroite avec diverses universités à travers le monde, notamment en Allemagne et aux Etats-Unis. Ceci nous permet d'être à la pointe et d'offrir à nos patient-e-s un traitement approprié, et qui prend en compte les connaissances empiriques les plus récentes.

– *Etes-vous plutôt complémentaire aux cabinets privés, ou plutôt une concurrence ?*

– En fait, les patient-e-s peuvent décider s'ils/elles préfèrent un cabinet privé ou notre institution. En venant chez nous, les patient-e-s acceptent de participer à notre activité de recherche, notamment en remplissant des questionnaires qui servent à contrôler l'évolution de la thérapie et la qualité de nos psychothérapies. Notre institut est un laboratoire où nous nous efforçons d'optimiser le processus thérapeutique; les personnes qui

exercent dans les cabinets privés peuvent bénéficier de notre expérience à travers les ateliers et conférences que nous mettons sur pied.

– *La demande en matière de thérapies psychologiques/psychiatriques a-t-elle augmenté ces dernières années ?*

– Nous constatons que certains problèmes psychologiques sont effectivement en augmentation, en particulier la dépression. La demande est donc bien là, mais le financement des thérapies psychologiques (vs thérapies psychiatriques) par les caisses maladie est très faible. La Suisse est en retard par rapport à d'autres pays, comme l'Allemagne par exemple, qui reconnaît et rembourse certaines thérapies psychologiques qui sont empiriquement validées. De plus, la situation en Suisse est en train de s'aggraver parce qu'il n'y a pas la relève nécessaire dans le milieu psychiatrique.

– *Dans quelle mesure un patient francophone peut-il (pourrait-il) être également traité par un praticien alémanique ?*

– Les patient-e-s francophones sont accueilli-e-s et traité-e-s par des thérapeutes francophones ou bilingues. C'est la récente augmentation de notre contingent de thérapeutes francophones qui nous motive à faire connaître notre consultation aux personnes francophones résidant dans le canton de Berne et les environs.

Propos recueillis par F. Tschanz





ASSOCIATION ROMANDE DE BERNE (ARB)

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 15 mai 2008, 18 h 00, au restaurant Mappamondo, Länggassstrasse 44, 3012 Berne

Ordre du jour

1. Procès-verbal de l'assemblée générale du 29 mars 2007 *)
2. Rapport du président
3. Avenir de l'ARB: présentation, discussion
4. Comptes 2007 et budget 2008
5. Elections
6. Divers

*) peut être obtenu auprès de M. Michel Schwob, michel.schwob@bluewin.ch ou tél. 031 633 75 08.

Un modeste repas est prévu à l'issue de l'assemblée. Il sera entièrement à la charge des participants (le prix sera de CHF 23.-, eau minérale comprise). En revanche, les boissons consommées durant la partie administrative seront payées par l'ARB.

ANNONCES DES SOCIÉTÉS • ANNONCES DES SOCIÉTÉS • ANNONCES DES SOCIÉTÉS • ANNONCES DES SOCIÉTÉS

Groupe adventiste francophone de Berne, Thunstrasse 69, Berne.

Samedi 24 mai 2008 à 16 h 30.

«Saint Paul et la nouvelle création en Christ».

Conférence d'Enrique Treiyer, docteur en sciences théologiques et religieuses.

Pour tout renseignement:

Mme Marie-Ange Bouvier,

tél. 031 359 15 27,

marie-ange.bouvier@aidlr.org

Fichier français de Berne

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Lundi 2 juin 2008, 18h30

Hôtel Bern – Zeughausgasse 9,

suivie d'une conférence ouverte au public et donnée par Marcel Lejoly sur les rapports français/allemand dans la Communauté germanophone de Belgique.

Société valaisanne Berne

Samedi 10 mai - visite du Musée de la Garde Suisse

à Naters, inscription jusqu'au 25 avril chez B. Studler, tél. 031 991 44 45.

14 mai dès 18 heures

GOMMER CHOLERA

repas traditionnel de la Vallée de Conches, inscription au plus tard le 4 mai.

Société des Neuchâtelois à Berne

Samedi 7 juin - sortie de printemps au Val de Travers,

avec visite des ateliers RVT, dîner dans le wagon-restaurant, retour à toute vapeur. Éventuelle visite de la cave Mauler à Môtiers...

Inscriptions au 031 311 67 39 chez Mme Claudine Mühlemann.

Votre librairie française à Berne

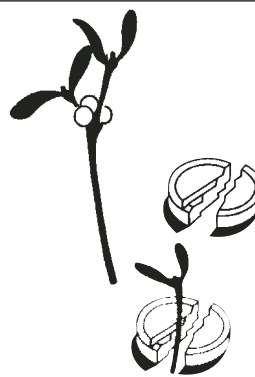
STAUFFACHER

L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25–37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche



DR. NOYER
A P O T H E K E

- Remèdes homéopathiques et anthroposophiques
- Les quintessences originales du Dr. Edward Bach
 - Spagyrie
- Sels minéraux Dr. Schüssler
 - Phytothérapie
- Médecine traditionnelle chinoise

Conseils individuels:

Marktgasse 65, 3011 Berne

Tél. 031 326 28 28, E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons (cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

☑ **Courrier de Berne** (30.- an)

☑ **Association romande de Berne** (ARB, ind. 45.-, couples 55.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

☑ **Cours d'anglais**

☑ **Cours de dialecte bernois**

(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

☑ **Je fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier électronique**

A renvoyer à Pierre Clavel, Sandrainstrasse 71, 3007 Berne ou envoyer les données correspondantes à pierre.clavel@bluewin.ch

Courrier
de Berne

No 3 • vendredi 25 avril 2008

Site internet de
l'Association Romande
de Berne:

www.arb-cdb.ch

Y A-T-IL UN MÉDECIN FRANCOPHONE DANS LA VILLE ?

Il est vrai que les bords de l'Aar sont plus propices à la pratique du français que d'autres rives helvétiques, par exemple celles de la Limmat ou encore de la Reuss.

Et ce doit être tout particulièrement le cas pour les disciples d'Esculape qui pratiquent à Berne ou dans les environs. Malgré cet intérêt bernois depuis toujours dirigé vers la francophonie, il n'est pas si aisé de trouver quel médecin parle vraiment le français. J'ai donc pris mon bâton de pèlerin et suis allé à la recherche d'une source d'information fiable, pas nécessairement liée à Internet, afin que les Francophones de Berne et d'ailleurs puissent trouver médecins à leurs maux sans problème de... mots ! Après quelques contacts téléphoniques et tout de même deux ou trois clics de souris, j'ai réussi à dénicher non seulement une adresse Internet mais aussi un numéro de téléphone, celui du secrétariat central de la Fédération des médecins suisses (FMH) à Berne, pour avoir les noms des médecins parlant français en fonction de leur spécialisation et du lieu où ils pratiquent. Et pour valider cette recherche, je me suis rendu sur le site Internet de la FMH, à la rubrique liste des médecins et ai déniché, toutes spécialisations confondues, 123 médecins parlant le français à Berne et affiliés à la FMH. Sur les

quelque 754 médecins pratiquant l'allemand ou les 110 médecins parlant l'anglais, c'est une belle proportion qui pourrait faire croire qu'il y a pléthore d'offre dans les soins dispensés en français dans notre belle ville. Et je soupçonne même certains médecins de ne pas avoir encore mis à jour leurs données personnelles et précisés qu'ils maîtrisent la langue de Molière. Pour la fin, j'ai gardé une petite anecdote: en consultant ce site, j'ai appris que trois médecins bernois pratiquaient le persan, deux le romanche et un le polonais. Mais la palme revient aux vrais disciples d'Esculape, que dis-je, à ses fils héritiers, soit les trois médecins qui pratiquent, je vous le donne en mille... le latin!

■ Nicolas Steinmann

D'autres informations sous

<http://www.doctorfmh.ch>, rubrique recherche pour les patients.

Pour ceux qui ne possèdent pas d'accès Internet, le secrétariat de la FMH se tient à disposition pour les mêmes informations par téléphone au 031 359 11 11

...OU MÊME QUELQUES INFOS ?

Comment savoir, outre par bouche à oreille, quels praticiens sont susceptibles de comprendre un patient francophone, voire même de lui répondre dans sa langue? Parcours fléché.

Un dermatologue bilingue, un physio itou, un généraliste captant le message mais y répondant en allemand... ah oui, j'oubliais l'orthopédiste parfaitement bilingue. Voilà pour

mon bilan perso. Et vous, êtes-vous satisfaits des prestations linguistiques de vos soigneurs?

Si oui, parfait. Si non, voici quelques pistes:

- vous trouverez la liste des médecins parlant français sur www.berner-aerzte.ch/index/search_f.asp

- Les hôpitaux suivants bénéficient de personnel soignant comprenant et/ou parlant notre langue: clinique Sonnenhof (sauf le personnel d'origine allemande, qui s'aidera d'un dictionnaire spécialisé); clinique Permanence (Hirslanden); hôpital de l'Île (sinon, dictionnaire spécialisé sur Intranet); hôpital Lindenhof; Tiefenau (ressources prévues dans tous les départements).

- Ceux-ci proposent de la documentation en français: clinique Sonnenhof (les brochures les plus importantes sont traduites, ainsi qu'une partie du site Internet); même réponse pour la clinique Permanence (Hirslanden); l'hôpital de l'Île fournit à chaque patient un guide comprenant toutes les informations importantes, disponible en français dès juin (viendra s'ajouter aux informations relatives à l'anesthésie, aux urgences, à l'urologie, déjà en français; en revanche, leur site Internet n'est pas traduit, à l'exception de quelques communiqués de presse; il est envisagé de remédier à cet état de fait); l'hôpital Lindenhof propose quelques brochures en français (infos générales, fécondation in vitro, oncologie).

Voilà donc à quoi notre quête a abouti. Signalons que quelques institutions hospitalières n'ont pas répondu à nos questions.

Une chose encore: vos échos quant à cette problématique sont les bienvenus!

■ FT



bühler ag
cuisines menuiserie aménagements intérieurs

Le reflet de votre style de vie

Exposition permanente de cuisines,
du lundi au samedi

Galgengfeldweg 3-5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

**Fitness
– boxe**

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

**Ecole
Charly Bühler**

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant:
Max Hebeisen
031 311 35 82

CONFÉRENCES - ALLIANCE FRANÇAISE

Mardi 6 mai à 20 h 15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra, à l'occasion de son dernier livre «Pardon mère», l'écrivain suisse **Jacques Chessex**, Prix Goncourt 1973, Grand Prix Jean Giono 2007 pour l'ensemble de son œuvre.

Avec un goût prononcé pour le drame et l'auto-flagellation, J. Chessex s'expose à nu à travers ces lignes, écrites dans la souffrance d'avoir mal aimé sa mère de son vivant, de l'avoir délibérément provoquée, choquée, contredite. Comme le peintre Vallotton, on devine que l'auteur a été «bridé» par une éducation calviniste. D'où sa violence qui ne demandait qu'à jaillir. Le remords le taraude de n'avoir pas su montrer à sa mère qu'il l'aimait. Des pages poignantes comme lorsqu'il évoque sa mère dans «cette petite chose qui m'appelle de sa faible voix», le chant du merle ou la «crainte de la musique», se dégage pourtant vers la fin du livre une lueur d'apaisement. La conviction en effet, que depuis l'au-delà, sa mère et lui n'ont jamais été aussi proches «dans la connaissance des choses et l'absence égale du temps».

VL

Mardi 20 mai à 20 h 15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra **Jean Des Cars**. A l'occasion de la sortie de son livre intitulé «La saga des Romanov» aux éditions Plon, l'historien et écrivain nous entretiendra de cette dynastie célèbre remontant à la noblesse moscovite médiévale.

On connaît tous quelques membres de cette famille qui régna sur la Russie de 1613 à 1917. Pierre 1er par exemple,

dont Voltaire louait les qualités et qui, grâce à une politique expansionniste, transforma la Russie en puissance européenne importante. Son épouse Catherine 1re qui lui succéda à sa mort. Alexandre 1er dont le règne coïncide presque avec celui de Napoléon, qu'il combattit plusieurs fois jusqu'à la victoire de 1814. Nicolas 1er qui fit atteindre sur le plan international son apogée à l'Empire russe. Et Nicolas II, dernier tsar, assassiné avec toute sa famille par les bolcheviks le 17 juillet 1918 à Lekaterinbourg et sur les lieux desquels le peuple se rend encore aujourd'hui en pèlerinage, même si on a rasé la maison Ipatiev.

VL

Mardi 27 mai à 20 h 15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra pour une lecture, l'acteur suisse **Samuel Labarthe**, Grand Prix Gérard Philippe 1993, plusieurs fois primé aux Molières depuis.

Samuel Labarthe est entré au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1983 et y a suivi les cours de Michel Bouquet et de Daniel Mesguich. Au théâtre, il collabore avec de grands metteurs en scène tels que Françoise Seigner, Gérard Desarthe, Jérôme Savary ou Patrice Kerbrat. Il entame une carrière cinématographique en 1988 avec Mangeclous de Moshé Mizrahi. Il effectue également de nombreuses apparitions à la télévision. Il joue en ce moment dans «Le Gardien d'Arnold Pinter», mis en scène par Didier Long, au théâtre de l'œuvre.

VL

AUX MARCHES DU CONSEIL DE VILLE

FORCES MOTRICES DE LA VILLE DE BERNE: LEUR AVENIR EN QUESTION

Fin mars, le Conseil de ville a débattu des scénarios d'avenir des Forces Motrices Municipales (Energie Wasser Bern – EWB). Le Conseil communal présentait et commentait un rapport d'experts dont le mandat était d'analyser quel pouvait être, prochainement, le statut de cette entreprise, propriété aujourd'hui à 100% de la ville. L'analyse s'inscrit bien évidemment en toile de fond du débat sur la libéralisation en cours du marché de l'électricité. Les autorités politiques de la ville doivent être au clair sur les mesures à prendre pour permettre à l'entreprise EWB de se prévaloir au mieux sur un marché électrique libéralisé. Les experts avancent trois options:

- statut quo: EWB demeure entièrement aux mains de la ville;
- coopération: étendre l'actuelle coopération avec Swisspower (association des entreprises électriques communales et des villes), et/ou en conclure de nouvelles;
- partenariats stratégiques: partenariats avec d'autres entreprises et modification du statut (vente/vente partielle) de propriété.

Le Conseil communal a opté pour le statut quo et renonce au scénario d'une vente ou d'une vente partielle. Il estime que les avantages du statut public d'EWB l'emportent sur les autres scénarios, sur celui de la vente ou de la vente partielle en particulier.

Au Conseil de ville, le débat fut nourri même s'il n'est pas dans les compétences du législatif d'imposer à l'exécutif une orientation plutôt qu'une autre. Ce fut une fois de plus, ici plus qu'ailleurs un débat gauche-droite, somme toute assez classique. Comme il fallait s'y attendre, les représentants de la gauche étaient acquis au statut quo, les représentants de partis bourgeois estimant pour leur part que le statut public serait une entrave à l'action d'EWB dans le cadre d'un marché électrique libéralisé.

Le Conseil communal à majorité de gauche estime que l'unique avantage d'une privatisation permettrait que le risque d'entreprise soit porté par une base plus large, puisqu'il n'y aurait plus d'actionnaire unique, la ville en l'occurrence. En revanche le statut public est plus favorable à la sécurité d'approvisionnement de la ville et il permet de mieux garantir une démarche favorable aux énergies dites renouvelables. Les partis proches de l'économie, de leur côté, défendent l'idée que l'entreprise EWB est trop petite et que l'inévitable politisation de sa gestion la pénalisera sur un marché ouvert à la concurrence; ses incitations à répondre de manière dynamique aux besoins des clients manqueront également de stimulations. De plus, l'état actuel du marché permettrait d'en retirer aujourd'hui un bon prix.

La ville de Berne va donc demeurer l'unique propriétaire de ses forces motrices. Reste que ses autorités admettent que les conditions du marché peuvent évoluer, qu'il ne faut ne donc jamais dire, jamais. Si une vente ou une vente partielle ne lui paraissent pas être une solution opportune aujourd'hui, il n'est pas dit qu'il en soit toujours ainsi. Les mesures adéquates pour y répondre pourront toujours être prises le cas échéant. Mais à quel prix, la question reste ouverte.

Yves Seydoux, conseiller de ville

ACTIVITÉS PAROISSIALES



ÉGLISE FRANÇAISE
RÉFORMÉE DE BERNE

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285,
3000 Berne 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 h - 11 h 45),
fax 031 312 07 46. Mail: egliserefberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Culte paroissial

Chaque dimanche à 10 heures. 4e dimanche du mois: culte du soir à 19 heures dans le chœur d'église.

Judi 1er mai, 10 heures: culte de l'Ascension avec sainte cène. Pasteure Mireille Junod.

Judi 8 mai, 18 heures, dans le chœur de l'Eglise «Vespérales œcuméniques». **8 mai, 19 heures,** Assemblée œcuménique «Mieux comprendre l'Écriture; la Bible entre archéologie et foi» Table ronde avec le Prof. Othmar Keel (FR). Entrée libre.

Dimanche de Pentecôte 11 mai, 10 heures: culte de Confirmation et fête des catéchumènes. Sainte cène. Pasteur Jacques Lantz.

Dimanche 18 mai, 10 heures: Culte d'introduction du nouveau psautier «Alleluia» avec sainte cène. Pasteur Jacques Lantz. Café après le culte et vente des produits des Magasins du Monde.

Dimanche 1er juin: culte d'adieu à Emmanuel Le Divellec, suivi d'un apéritif.

Dans le cadre du **jubilé des 100 ans de la paroisse**
Samedi 17 mai de 9 h à 16 heures

JOURNÉE DES PORTES OUVERTES

Exposition – Programme musical – Visites guidées

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

Sa 17 mai à 19 h 15 au temple de Nydegg: concert placé sous le thème d'ABWUN, par le chœur Aviva sous la direction de Pierre Andrey et Thomas Leutenegger à l'orgue. Œuvres d'A. Dvorak et P. Andrey.

Di 18 mai à 11 h au temple du Saint-Esprit: musique matinale avec la messe du Couronnement de W. A. Mozart par le chœur Jubilate, le Collegium Bach de Berne, des solistes placés sous la direction de Josef Zaugg.

Ve 23 mai à 20 h au temple du Saint-Esprit: musique d'orgue de Jean-Sébastien Bach, avec Jürg Brunner à l'orgue. RK

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (Bern Mobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 18 h 45, après la projection jusqu'à 22 h 30 environ. L'entrée est libre. La série 2007/08 est consacrée aux films d'amour. L'animatrice responsable est la pasteur Anita Masshardt.

Je 22 mai: "Sameria" de Kim Ku-Duk, 2004, 95 min Les deux écolières Yeo-jin et Jae-young gagnent, durant leurs heures de loisirs, un petit pécule en se prostituant. Yeo-jin couche avec les michetons, alors que, pendant ce temps, Jae-young fait le guet. Elles tombent, par inadvertance, dans une razzia. Jae-young saute par une fenêtre et meurt à cause de ses blessures. Yeo-jin, prise de remords, décide de restituer ses honoraires gagnés avec les michetons... Le réalisateur coréen Kim Ki-Duk a gagné, avec le film Sameria, l'Ours d'argent à la Berlinale 2004. Sameria est tant une parabole humaniste que gênante sur la culpabilité, la délivrance et la miséricorde avec de nombreux liens chrétiens, finalement un film très bouleversant.

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, tél. 031 302 14 36,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14 h 15 à 16 heures.

Judi 8 mai 2008

M. Kurt Hostettmann, Professeur à l'Université de Genève.

Des plantes pour mieux vieillir

Judi 15 mai 2008

M. Pierre-Luigi Dubied, Professeur à l'Université de Neuchâtel.

Le divertissement

Judi 22 mai 2008

M. Jean-Marc Burgunder, Professeur à l'Université de Berne.

Les maladies héréditaires du système nerveux

Judi 29 mai 2008

M. Pierre-Luigi Dubied, Professeur à l'Université de Neuchâtel.

Voyage en Russie sur les traces de Dostoïevski



Service de consultation conjugale et de couples de l'Eglise réformée

A disposition de tous. Soutien, changement, deuils. Consultation sur rendez-vous.

Tél. 031 311 19 72
Gutenbergstr. 4
3011 Berne

Préavis: je 26 juin: "Breaking the Waves" de Lars von Triers, 1996, 158 min (sous réserve de disponibilité). Dernière séance de la saison 2007/08. RK

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21. Accès par BernMobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte.

Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste informatique de distribution du programme bi-mensuel: info@lichtspiel.ch. Le bar est ouvert dès 19 heures.

Chaque dimanche à 20 h: présentation de films anciens sortis des archives. Notre sélection pour le mois de mai 2008:

Dans la série Sortie du labo (un film par mois): **me 28 mai à 20 h, bar dès 19 h:** "Menschen, die vorüberziehen" de Max Hauffler, CH, 1941/42, 104 min, en dialecte. Une panne dans le Seeland bernois retient involontairement la troupe d'un petit cirque. C'est ainsi que la fille de cirque Marina Horn rencontre le jeune paysan Hans, qui montre envers l'acrobate le souhait, longtemps refoulé, de pouvoir s'établir. Le film, produit avec des moyens importants pour l'époque, s'inspire du drame de Katharina Knie écrit par Carl Zuckmayer. Il nous fait prendre part à la vie d'une troupe ambulante de cirque. Présentation: Yvonne Zimmermann.

Dans la série CinemAnalyse (un film par mois) présentée par Alexander Wildbolz du Centre Sigmund Freud de Berne: **je 29 mai à 20 h:** "Madea" de Lars von Trier, DK, 1987/88, 77 min. L'adaptation filmique de von Trier présente le côté tragique de l'histoire, faisant également la part belle à la nature. Il s'agit d'un film documentaire tourné en Equateur, au Mexique et au Canada.

Préavis: le je 26 juin, un autre film "Madea" sera présenté. RK

33e festival international de jazz

jusqu'au dimanche 25 mai, Marians Jazzroom, théâtre National, théâtre de la ville

www.jazzfestivalbern.ch

Information et réservation:

www.ticketcomer.ch, tél. 0900 800 800

Charles le Téméraire (1433 - 1477)

Du vendredi 25 avril au 24 août
Musée d'histoire, Helvetiaplatz 5
Tél. 031 350 78 24

www.bhm.ch

Meriba-Trio

samedi 26 avril à 20h 15

Mainstream-Jazz

Kellertheater Katakömbli

Kramgasse 25, Tél. 031 312 51 72

<http://www.katakoembli.ch>

Information et réservation:

Büchi Optik, Kramgasse 25.

Grand Prix de Berne

samedi 10 mai

27e édition du Grand Prix, les 10 plus beaux miles Wankdorf/vieille ville

www.gpbern.ch

Centre Paul Klee: A l'est d'Eden.

Le jardin s'expose; Paul Klee au jardin des merveilles

Du samedi 17 mai au dimanche

31 août, Monument im Fruchtländ 3

Vernissage 16 mai

www.zpk.org

Orchestre philharmonique de St-Petersbourg, Dmitri Chostakovic

dimanche 18 mai à 19h 30

Dmitri Schostakowitsch

Kultur Casino, Herrengasse 25

www.classicpoint.ch

Concert: J. Haydn, A. Vivaldi

vendredi 23 mai à 20h

Eglise française

www.cantoclassico.ch

www.classicpoint.ch

Intermezzo: La collection - sous un nouveau jour.

Du mercredi 28 mai au dimanche 1er février 09. Au cours de l'année 2008, l'espace consacré à la présentation de la collection sera considérablement réduit du fait des expositions de Ferdinand Hodler et de James Lee Byars dans l'ancien bâtiment. Le Musée des beaux-arts de Berne présentera la collection sous forme d'exposition spéciale, plus dense et limitée dans le temps. Une articulation qui s'inspire des aspects thématiques prendra le pas sur une traversée chronologique traditionnelle de l'histoire de l'art, ouvrira de nouvelles perspectives sur les collections du Musée des beaux-arts de Berne et révélera, en juxtaposant l'époque ancienne et l'époque moderne, des prolongements et des ruptures dans la vision artistique du monde. Ceci permettra de présenter (presque) toutes les œuvres essen-

tielles de la collection d'une part et, d'autre part, de nombreuses œuvres qu'il était pratiquement impossible de voir ces dernières années. De cette façon, l'exposition ouvrira de nouvelles perspectives

Musée des beaux-arts
Hodlerstrasse 8-12

Tél. 031 328 09 44

www.kunstmuseumbern.ch

Course féminine suisse

dimanche 1er juin

Départ et arrivée au Palais fédéral.

Catégories: 5 km running/walking/nordic walking; 10 km running; 15 km walking/nordic walking.

Bern Tourismus Tourist Center

Tél. 031 328 12 12

www.frauenlauf.ch

Informations: OK. Schweiz.

Frauenlauf, Ryffel Running,

Münstergasse 14, 3011 Bern, Tél.

031/954 06 06 ou 031/311 29 94

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 30 mai 2008

Dernier délai de rédaction: mardi 13 mai 2008

Rédaction

Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, frtschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces

Pierre Clavel, pierre.clavel@bluewin.ch
T. 031 376 08 20

Adresse rédaction

Courrier de Berne, 3000 Berne

Adresse administration

Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 30.-

Layout

Hot's Design Communication, 2515 Prêles

Impression et expédition

Länggass Druck AG,
Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch

PARFUMERIE **SPIESS**

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Chez SOI en toute
confiance

Profitez de notre service nocturne jusqu'à 22h00

SPITEX BERN • téléphone 031 388 50 50 • www.spitex-bern.ch


S P I T E X
Hilfe und Pflege zu Hause